

giert: *Puerto Rico, Trinidad, Lesser Antilles, Voodoo in Bahia*. Eine alphabetische Liste der Verlagsanschriften (29—31) und ein ausführliches Register (Autoren und Stichworte wie z. B. die einzelnen Länder, Communism, Conquest and conquistadores, Economics, Government and Politics, History, Latin America/general aspects, Literature, Natural history, Sociology, 33—38) vervollständigen diese willkommene Handreichung der *Hispanic Foundation* der *Library of Congress*, wo interessierte Besucher von Fachpersonal unter Leitung des gelehrten Direktors Howard F. Cline freundlich empfangen, sachlich orientiert und großzügig mit Schrifttum und Prospekten versehen werden, wie wir kürzlich erfahren durften.

Münster

Werner Promper

**Pfeffer, Karl Heinz:** *Welt im Umbruch*. Gesellschaftliche und geistige Probleme in den Entwicklungsländern. Gütersloher Verlagshaus Gerd Mohn/Gütersloh 1966; 258 S., DM 24,—.

L'auteur présente une vision synthétique des transformations apportées par l'introduction de la civilisation occidentale dans les pays en voie de développement. Il montre comment l'impact de l'Occident provoque dans ces pays une révolution politique, car elle suscite la volonté d'indépendance et la nécessité qui en résulte de créer un État suivant le modèle occidental, ce qui suppose la formation d'un personnel politique et des modèles valables d'intervention du pouvoir dans les divers domaines de la vie; une révolution économique, car elle oblige les nouveaux États à se constituer des circuits économiques capables de se défendre sur les marchés mondiaux, elle entraîne l'industrialisation, la capitalisation, toutes leurs conditions et conséquences; une révolution technique, qui commence par l'assimilation du sens de la technique et de la technicisation de la vie; une révolution sociale, car elle désorganise le clan traditionnel, crée de nouveaux groupements humains, pose des problèmes de formation de nouvelles loyautés et de nouvelles autorités sociales; une révolution mentale et spirituelle, car elle détruit les traditions pour implanter l'intellectualisme européen, la sécularisation, le nihilisme moral et religieux, bref la subversion de toutes les valeurs de la tradition. Cette exposition est complète et parfaite. Nous comptons déjà sur une littérature internationale abondante sur ces sujets. L'auteur termine en évoquant rapidement les problèmes que cette transformation pose à l'Église. En effet dans le passé l'Église s'est toujours sentie solidaire de l'Occident dans ses missions étrangères. Elle se sentait solidaire de ce qu'elle reconnaissait comme le progrès, c'est-à-dire la civilisation occidentale. Aujourd'hui sa relation avec le progrès et la civilisation occidentale a changé. Souvent elle paraît solidaire des forces du passé. Le propos de l'auteur, décrire les révolutions de tous les pays sous-développés en bloc, l'obligeait à s'en tenir à un niveau de généralité très élevé, ce qui fait que ses conclusions restent loin de la réalité concrète, assez diverse selon les régions. Par ailleurs, les Occidentaux ont l'habitude de parler des transformations des pays sous-développés à partir des catégories des pays développés. L'histoire ressemble ainsi à un mouvement du néant de valeurs occidentales à un plein de valeurs occidentales. Il serait peut-être plus intéressant de partir du passé des pays sous-développés pour voir les valeurs occidentales à partir de leur point de vue à eux. Mais les Occidentaux sont tellement convaincus d'être l'avant-garde de l'humanité, et que les retardés devront nécessairement passer par les mêmes chemins qu'eux. Or, ce n'est pas si certain.

Recife (Brésil)

J. Comblin